

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1923)

Heft: 123

Rubrik: Prepaid subscription rates

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telephone: CITY 4603.

Published every Friday at 21, GARLICK HILL, LONDON, E.C. 4.

Telegrams: FREPRINCO, LONDON.

No. 123

LONDON, OCTOBER 13, 1923.

PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	{ 3 Months (13 issues, post free)	36
	{ 6 " " 66	
	{ 12 " " 12	
SWITZERLAND	{ 6 Months (26 issues, post free)	Fr. 14.—
	{ 12 " " 14	

(Swiss subscriptions may be paid into Postscheck-Konto:
Basle V 5718.)

HOME NEWS

By a majority of one the National Council has revoked its previous decision to disallow the *chasse* on Sundays; the measure is, therefore, left to the jurisdiction of the cantons.

Contrary to the proposal of the Federal Council, free postage is to be retained between official bodies and for citizens on military duties.

Though violently contested by the Communist and Socialist members, the National Council has reduced, by a majority of two to one, its daily dole—the amount paid out for each attendance—from Frs. 35.—to Frs. 30.—.

The Federal Post Office has granted a concession to a Geneva poster firm under which the latter will utilize vacant spaces in Swiss post offices for advertising purposes.

In the States Council a credit of Frs. 400,000 has been voted for alterations in the Basle post-office and the installation of an automatic telephone exchange.

Over Frs. 100,000 will be handed over to the different Swiss institutions for the Blind as a result of the special postcards and badges sold on the 1st of August.

In Zurich-Wipkingen a new Catholic Church was dedicated last Sunday by the Bishop of Chur under the name of "Guter Hirte Kirche"; this is the sixth Catholic Church in the town of Zurich.

Hugo Stinnes, the German magnate, seems to have made few investments in Switzerland, but they are not of the nature which some of the English dailies wish us to believe; one of the latter stated that he had bought the "Oerlikon Works—the largest machinery and tool factory in Switzerland." What is known as the "Oerlikon Co." is a purely Swiss concern and has never been further from changing hands than it is to-day. The statement refers to a small local factory, trading as the "Schweiz. Werkzeugmaschinenfabrik Oerlikon" (Swiss Machine Tool Works), the control of which is reported to have been recently acquired by a Magdeburg engineering firm.

Mr. Othmar Kruser, hotel proprietor at Saas-Fee, died last Sunday at the age of 65. Prominent in the political life of the canton of Valais, he was keenly interested in the development of the Swiss hotel industry, to which he rendered valuable services.

It is stated that the former National Councillor Platten (Communist) has decided to settle down in Russia, and that his aged parents have sold their property in Dietikon to join him there.

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

Tristes drôleries. — Il se passe ici et là dans notre pays des choses qu'il faudrait pouvoir cacher si le silence en ces matières pouvait servir de remède à la bêtise de certains concitoyens. Mais en se faisant, on laisse croire à ceux-ci qu'ils agissent bien; c'est pourquoi des journaux ont la crânerie de dévoiler ce qui cloche chez nous. Et si nous résumons ce qu'ils disent, ce n'est point pour peindre en noir l'image de notre chère patrie, mais plutôt à titre de renseignement et dans l'espoir que nos lecteurs et lectrices useront de leur pouvoir et de leurs relations pour éclairer chez nous ceux qui s'égarent.

Les "Feuilles républicaines" signalent qu'en un temps très court 430 citoyens suisses habitant la seule ville de Zurich ont quitté le pays; ils ont été remplacés par 491 Allemands et 194 ressortissants d'autres pays.

Le Secrétariat de la "Semaine Suisse" remarque qu'alors que nous comptons environ 25,000 chômeurs, 20,000 ouvriers étrangers des industries saisonsnières et d'autres professions sont venus en Suisse et y ont trouvé de l'ouvrage.

Des centaines de jeunes gens et de jeunes filles voudraient faire un apprentissage; mais les patrons refusent de les accueillir en disant: "Ce n'est pas la peine d'instruire des apprentis et d'en faire de bons ouvriers si l'on peut se procurer de la main-

d'œuvre étrangère à des prix dérisoires." Que deviendra notre jeunesse? Que feront l'industrie et les arts et métiers si de nouveaux conflits internationaux éclatent et si ces ouvriers étrangers doivent en toute hâte nous quitter? N'y a-t-il pas un grave danger dans l'accroissement de ces forces étrangères?

A Schaffhouse, on se propose d'agrandir le cimetière dans la forêt; on a pris comme expert un professeur municipe qui demanda et reçut, pour sa journée, 3000 marks-or. Et le jardinier de la ville eût été capable de résoudre le problème.

Des intellectuels autrichiens — pour lesquels on a fait une collecte il n'y a pas longtemps chez nous — s'accordent un voyage en Suisse et on leur consent une réduction de 50% sur les chemins de fer fédéraux.

Le Sanatorium thurgovien-schaffhousois de Davos a nommé comme administrateur le Saxon Hoefer.

Tandis que la direction bernoise de l'intérieur autorisait les fils d'un immigré du nom de Rosenbaum à s'emparer du vieux nom bernois de Ramseyer, le demi-canton d'Appenzel Rhodes extérieures vient de permettre à un naturalisé allemand du nom de Fraenkel de s'approprier le vieux nom romand de Tissot. Et en 1919, le gouvernement bernois, refuse à un de ses ressortissants de la partie allemande du canton établi dans un pays de l'Entente de laisser franciser son nom.

On a bien ri au Grand Conseil thurgovien à la lecture du rapport sur 14 naturalisations. Un Wurttembergois, médiocrement connu à Lippoltswiler, offrait de payer tout ce qu'on voudrait pour devenir bourgeois de cette commune. Trois citoyens seulement, y compris le maire, étaient présents à l'assemblée communale devant s'occuper de cette affaire, et ces trois notables étaient eux-mêmes des Allemands naturalisés!

Ces faits constituent heureusement des exceptions; il ne faut pas généraliser ni dramatiser, mais regretter que parfois on manque de clairvoyance nationale.

(*Echo Suisse*.)

Die Beerdigung in Saanen. — Am 30. September fand unter starker Beteiligung der Bevölkerung die Beerdigung der verunglückten Luftschiffer von Grünigen und Wehnen statt. Das eidgenössische Militärdepartement hatte dazu den Chef der Verkehrstruppen, Oberst Hilfiker, und den Chef der Luftschiffertruppen, Oberstleutnant Messner, abgeordnet. Anwesend waren ferner der Geniechef der ersten Division, Oberst Schmid, Oberstleutnant Ott und die Majore Blattner und W. Gerber. Nach der Abdankungsrede von Pfarrer Fuchs aus Abländschen sprachen in der sinnreich geschmückten Kirche, in der die Särge aufgebahrt waren, Oberstleutnant Messner namens des Chefs des Militär-departements, des Offizierskorps der Luftschiffertruppen, des Schweizerischen Aeroklubs und der Sektion Mittschweiz des Schweizerischen Aeroklubs, Stationsvorstand Zumbrunnen als Vertreter der Bevölkerung des Saanenlandes, Oberstleutnant Ansener im Namen des Club Suisse d'Aviation. Freunde der Verstorbenen trugen die Särge nach dem Friedhof. Am Grabe ergriffen sodann noch Hauptmann Frischknecht, Kommandant der Ballonkompanie 3, Dr. Farmer als Vertreter des Schweiz. Aeroklubs, Ingenieur Gsell vom eidgenössischen Luftamt, und Herr A. Mex aus Territet das Wort. Während der Feier in der Kirche kreuzten die Fliegeroffiziere Cartier, Mosen und Wuhrmann mit ihren Flugzeugen über der Ortschaft.

(*Appenzeller Zeitung*.)

La Vénus voilée. — A l'occasion de l'exposition d'horticulture de Lucerne, une Vénus du sculpteur Hugo Siegwart a été placée au milieu d'un parterre de fleurs. La direction cantonale de l'instruction publique a décidé de faire voiler cette statue lorsque des classes scolaires visiteront l'exposition.

(*La Revue*.)

A MONTH IN SWITZERLAND.

"Lasst uns sein ein Licht auf Erden
Und ein Beispiel steter Treu
Frei, wie wir sind, andre werden
Und zerbrech die Tyrannen!
Schafft, dass alle friedlich wohnen
Wo der Freiheit Pforte schliesst,
Bis aus allen Nationen
EINE nur geworden ist!" —LAVATER.

Reflecting on these lines, written more than 100 years ago, it came home to me how little of it had been realised, and, moreover, whether we ourselves had accomplished anything towards realisation of the part assigned to us.

We enjoyed the company of an elderly couple from Yorkshire, coming to Switzerland evidently not for the first time, for they were conversant with the "Licht auf Erden," and, bright as they acknowl-



It costs
you less

of Zurich, Switzerland.

to pay the premium for your Personal Accident Insurance during many years, than what you lose on account of one average Accident. And, all the time, you have that feeling of confidence and security which comes from the knowledge that, in case something serious should happen, you have the Insurance to draw upon.

Just ask what your Personal Accident Policy would cost you.
No obligation on your part.

ZURICH GENERAL ACCIDENT & LIABILITY INSURANCE COMPANY, LTD.

1 & 2, POULTRY, LONDON, E.C. 2.

Telephone: CENTRAL 2772.

ledged it to be, they thought a *snuffing* now and then would keep it burning all the brighter!

So we reached Basle, where we had breakfast and parted. A liberal exercise of our broadest Schwyzerdütsch brought a smile to our host's face. A 'Gott gruezz' made us feel at home.

The first impression on entering the city of Basle, as of any other Swiss city, is its cleanliness, made doubly so by brilliant sunshine. It looked as if it had just been dusted. I am told Basle is seething under the iron rule of the "Stäublumpen," which the Basle ladies handle with supreme dexterity and sometimes elegance (not to say eloquence, when they argue its necessity) to the great admiration of their menfolk. But "Cleanliness is next to Godliness," and clean and bright towns must be well administered to keep so, and the basis of in and outdoor cleanliness rests in the "hand that wields the duster"!

I do not think that the ladies of Zürich are many points behind those of Basle in the elementary administration of that quality which makes for the beauty of Swiss cities. Zürich was once described by Lord Northcliffe as a *German* city. It is pre-eminently a *Swiss* city. Zürich, though busy, bright, clean and orderly, has kept its character of a Swiss town, notwithstanding many thousands of Germans who still remain there, but who are now much less obtrusive than formerly!

But we cannot ignore facts: Zürich, in its literary tendencies, its architectural attempts and other fields of activity, is tainted with German colour. In the later architecture of Zürich there are many leanings towards Germanism, which expresses itself mostly in ponderous outlines. The new wings of the Politechnikum, or Swiss Technical High School, is an example. When you look at the heavy columns without base or defined capital, sided by fleshy flanks of yellow stone, unrelieved by border, fillet or panel, or when you follow the long vertical lines of what is meant as a substitute for a column without the relief of a fluting, but covered with streaks run up perpendicularly to mitigate their ponderousness, you become aware of the home of this sort of architecture—probably not acknowledged, but none the less evident!

A dignified super-structure would have mitigated the heaviness of the new building, but the attempt at a tower seems to have been carried out in a half-hearted manner; the appearance is "squat," the roof is depressed and fails to rise with the proper dignity of a cupola which it is meant to replace. The effect is *cérassé*; it reminds me of one of my Heimberger tobacco jars.

It stands in a most favoured position against the Zürberg; the opportunity of making it the crowning attraction of a magnificent panorama has been sadly missed!

Nevertheless, Zürich remains, in the poet's sense, "Ein Licht auf Erden," like a spectrum of various hues, bright throughout its history, and withal thoroughly Swiss.

Many other matters were and are debated in Zürich of local and general interest, but a month is not long enough to get at all the lights that shine!

So I went further afield and found myself with